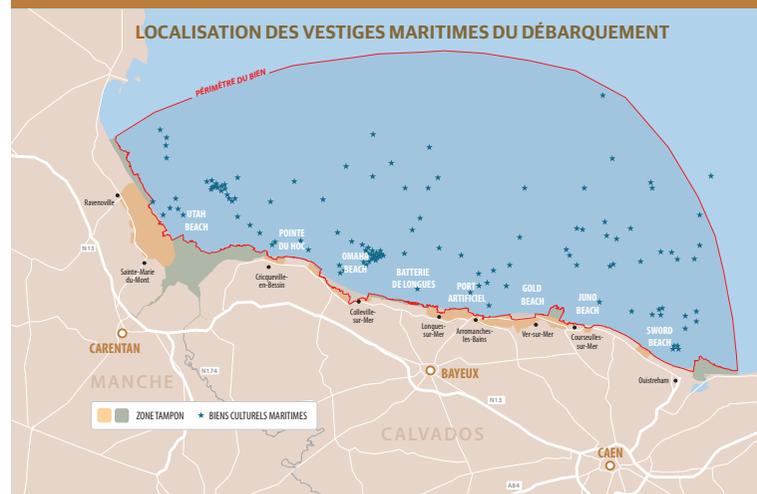


# Une concentration de vestiges sous-marins unique au monde

Environ 150 sites archéologiques sous-marins témoignent encore des opérations de Débarquement sur les plages normandes, entre le 6 juin et novembre 1944 (date de fin d'activité du port artificiel d'Arromanches). Aucun autre événement historique au monde n'est mieux illustré par ses vestiges sous-marins. Epaves de navires, de blindés, restes de deux ports artificiels, ces sites illustrent la variété des moyens mis en œuvre à cette occasion par les Alliés.

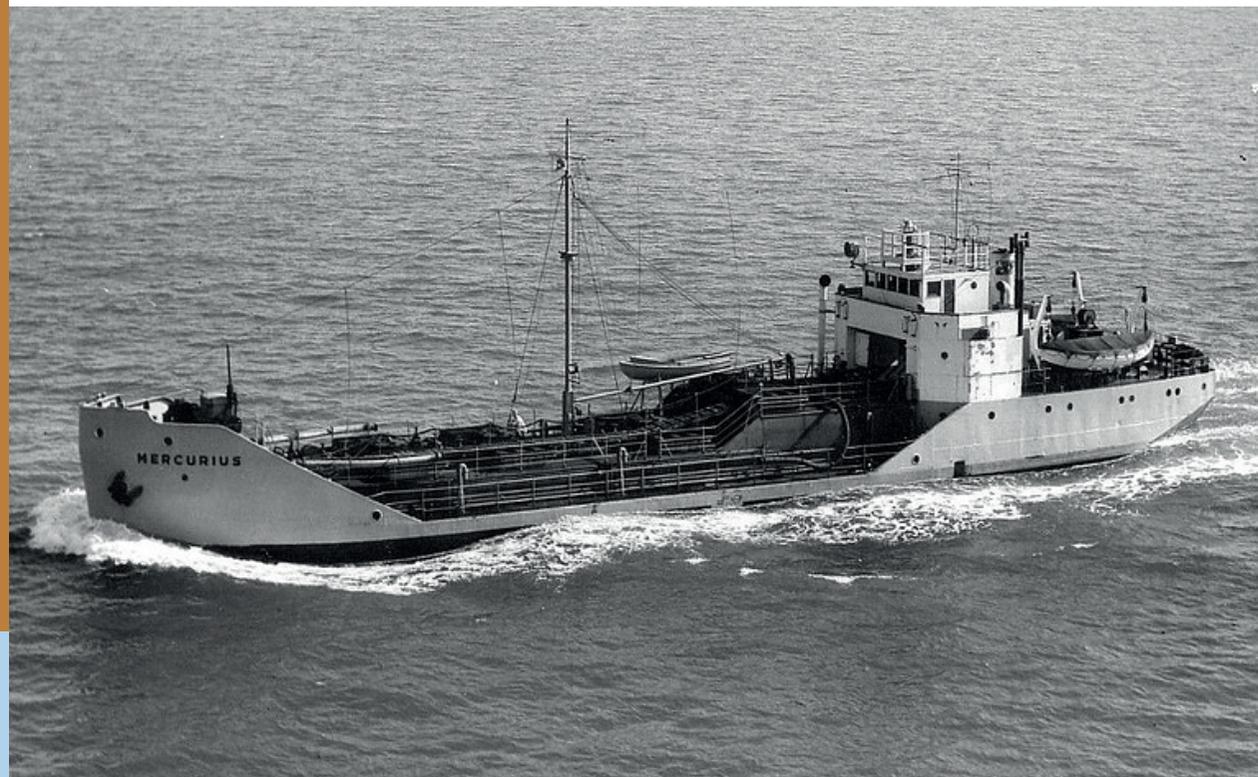
Une partie d'entre eux est connue des plongeurs normands (notamment Caen Plongée) et certaines zones ont pu être étudiées par des archéologues et hydrographes américains ou anglais. Depuis 2015, leur inventaire systématique a été entrepris par le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Drassm), dans le cadre d'un partenariat avec la Région Normandie. Ces fiches ont été réalisées par le Drassm (M. Aguetzaz, C. Sauvage), avec l'aide de la Région Normandie et de Caen Plongée, à partir de l'ensemble des données collectées.

## LOCALISATION DES VESTIGES MARITIMES DU DÉBARQUEMENT



# CHANNEL TANKER 69

(Shom 14590087 - EA 3219)



# 20



## CARACTÉRISTIQUES DU NAVIRE

- **Longueur** | 43 mètres
- **Largeur** | 8,25 mètres
- **Tirant d'eau** | 2,55 mètres
- **Jauge brute** | 401 t
- **Vitesse** | 7 nœuds

© Sater-ship - Mercurius - © DR

Cette épave est celle d'un **tanker** (cargos destinés au transport de carburant) britannique construit pour les besoins de l'opération Neptune aux chantiers Burntisland Shipbuilding Co Ltd à Burntisland et lancé le 10 mars 1944. Le **16 juin 1944**, alors qu'il est en route pour la Normandie, il chavire par gros temps. En raison de son centre de gravité haut, il flotte puis reste retourné entre deux eaux.

Dangereux pour la navigation, il est **coulé plus tard par la Royal Navy**.

Les « **Chants** » appartiennent à une série spéciale de tankers, construits pour assurer le ravitaillement en carburant des chalands lors des premiers jours du Débarquement, puis reclassés en ravitailleurs polyvalents (eau, maintenance) suite aux opérations TOMBOLA et PLUTO.

Il s'agit de **constructions rapides**, faites d'une double coque d'acier et de pièces préfabriquées (28 pièces construites dans différentes usines de Grande-Bretagne puis assemblées dans les chantiers navals). Au total, 43 «Chants» furent assemblés dans cinq chantiers navals entre février et juillet 1944.

## Plan du site (coordonnées en WGS 84), caps et distances

49°29,742'N  
0°20,403'O

cap 110°, distance  
vers la proue 45 m

Guindeau

- 5 Vers la proue, un **treuil** repose sur le sable. Un **guindeau** se trouve également sur le pont.

## LOCALISATION DE L'ÉPAVE

à **10,5 nautiques** de Luc-sur-Mer (Calvados)

- **Dimensions du site** | 45 m de longueur, 10 m de largeur, 4 m de hauteur conservée
- **Profondeur** | 37 mètres aux cartes
- **Orientation** | Nord Ouest / Sud Ouest, proue au Sud Est
- **Nature du fond** | sable

## 1 CONSEILS D'EXPLORATION

- Épave bien conservée, **couchée sur tribord**, que l'on peut parcourir de la poupe à la proue en une plongée

- 2 À la poupe, on peut observer l'**hélice**, dont deux pales manquent, et le **safran**.

Safran

Hélice

- 3 À un tiers de la poupe, l'épave est **affaissée au niveau du château**.

PROUE

POUPE

Cales avec tuyaux

Treuil et guindeau

Zone affaissée au niveau du château

Safran et hélice

Levé au sondeur multifaisceaux

© Drassm

Cales

- 4 Les **cales** du tanker sont ouvertes et on peut remarquer des **tuyaux** permettant le pompage du pétrole.

## JE PLONGE RESPONSABLE !

- Je respecte les paramètres de plongée et veille sur mes partenaires
- Je ne perturbe pas la faune
- Je ne pénètre pas dans les épaves\*
- Je ne prélève pas d'objets ou de fragments du site
- Je signale la présence d'engins explosifs dangereux au CROSS Jobourg (VHF 16 ou téléphone 196)
- Je signale l'évolution des sites au Drassm : [le-drassm@culture.gouv.fr](mailto:le-drassm@culture.gouv.fr)

\* La vitesse de corrosion des épaves métalliques est de 0,5 à 1 cm par siècle. Les structures peuvent désormais s'effondrer à tout moment